

XIII^{ème} dimanche après la Pentecôte

« Relève toi, ta foi t'a sauvé »

Chers amis,

Encore une fois, il nous faut considérer cet épisode de la vie du Seigneur que nous rapporte Saint Luc comme un reflet de notre propre vie, de ce qu'elle est, et surtout, de ce qu'elle doit devenir.

Alors qu'il monte vers Jérusalem pour accomplir la volonté de Son Père, Jésus passe aux confins de la Samarie et de la Galilée. A leur demande, Notre Seigneur guérit 10 lépreux ; ou plutôt, nous dit Saint Luc, il les purifie. Il les purifie ; pour saint Augustin, cela fait certes référence à la guérison de cette maladie physique, extérieure, qu'est la lèpre mais aussi et surtout à la purification d'une autre lèpre, intérieure cette fois, la lèpre du péché. En effet, nous ne savons que trop bien que le péché ronge notre âme comme la lèpre ronge les membres du malade. Le péché ronge la tension de nos facultés vers le Bien.

« Jésus, Maître, aie pitié de nous. » Entendons, chers amis, cette plainte commune poussée par ce groupe de malades, exclus par la loi juive de toute vie sociale. Cette plainte, ils l'adressent à Notre-Seigneur sous deux termes, sous deux vocables : Jésus et Maître, à la miséricorde qui sauve et à l'autorité qui inspire soumission et confiance. Telle doit être notre disposition intérieure. Un cri de Foi provenant de notre cœur, de ce cœur qui sait bien qu'il est pêcheur, de ce cœur qui connaît sa faiblesse, un cri qui demande miséricorde et soutien, en fait un cri d'Amour vers Celui qui est Jésus et Maître.

A cette vue, il leur dit : « allez vous montrer aux prêtres ». Notre Seigneur sait bien que la loi juive impose aux prêtres de constater la guérison des lépreux avant de leur permettre de retourner vivre en société. Et ces dix lépreux partent, ils se mettent en route pour se montrer aux prêtres. Encore une fois, la belle pédagogie de Dieu est à l'œuvre ! Le Seigneur nous laisse voir le moyen par lequel, par sa Loi, nous pouvons obtenir la guérison de notre lèpre spirituelle. Ce moyen que Notre Seigneur a confié aux Apôtres, aux Evêques leurs successeurs et aux prêtres : la confession, le sacrement de pénitence. Certes nos dix lépreux furent guéris avant d'arriver devant les prêtres, mais c'est bien parce qu'ils avaient la ferme intention de s'y rendre, manifestation extérieure de leur foi, que le miracle s'accomplit !

Pour obtenir notre guérison spirituelle, il ne nous suffit pas de la demander. Il nous faut la désirer avec foi, dans un esprit de sincère contrition, dans un esprit de repentir et de confiance. Il nous faut nous y préparer, préparer notre cœur, manifester notre bonne volonté et courir nous jeter dans les bras du Seigneur.

« Allez vous montrer aux prêtres » A travers le prêtre du NT, ce n'est plus vers le prêtre de la loi que nous courons mais bien vers Le prêtre par excellence, le Souverain prêtre, Jésus-Christ, Maître et Seigneur, objet de notre foi.

Si nous nous préparons à recevoir cette guérison spirituelle, ce pardon de Dieu, alors la grâce du sacrement tombera dans la bonne terre et portera du fruit !

L'Évangéliste poursuit... Un de nos 10 lépreux, un samaritain, c'est-à-dire un étranger, considéré par les juifs comme moins que rien, se voyant purifié de sa lèpre, retourne vers le Christ en glorifiant Dieu et tombe aux pieds du Seigneur en le remerciant.

Notre Seigneur s'étonne : « est-ce que les dix n'ont pas été purifiés ? » puis Il lui dit « Relève toi, ta Foi t'a sauvé ».

Chers amis, nous faisons trop souvent parti de ces neuf autres... Les neuf lépreux sont sans aucun doute allés se montrer aux prêtres, remplis de joie, et certainement reconnaissant envers leur Bienfaiteur mais d'une reconnaissance éphémère, une reconnaissance qui passe vite, trop vite.

Que de grâces recevons-nous ! La grâce de notre baptême, la grâce du saint-sacrifice de la messe, la grâce de chacune de nos communions, la grâce du sacrement de pénitence reçue, je vous le souhaite fermement, une fois par mois, et bien d'autres grâces encore que, par les mains de la Sainte-Vierge, le Seigneur nous envoie sans que nous y fassions attention. Que d'occasion avons-nous d'être de ces lépreux purifiés !

Nous demandons et recevons souvent, mais nous oublions de remercier et de rendre grâce. « Relève toi, ta Foi t'a sauvé ». Nous obtenons la guérison mais nous laissons le salut...

Bien sûr, nous ne saurons qu'au Ciel quels ont été les grâces et les dons que Dieu nous a dispensés pendant notre vie, mais dès maintenant, prenons la résolution, avec sa Grâce, de Le remercier et de le remercier sans cesse. Non du bout des lèvres mais par une action de grâce du fond du cœur, de tout notre être, à l'image de ce lépreux de Samarie.

La vie de Notre-Dame, vous le savez, fut une vie d'action de grâce. A chaque moment de sa vie, qu'ils fussent joyeux, douloureux ou glorieux, la Sainte Vierge rendait grâce. Prions là souvent de nous apprendre l'action de grâce, par la prière fervente et régulière, mais aussi par l'exemple d'une vie chrétienne toujours plus conforme à notre vocation de saint et saintes de Dieu.

Chers amis, pendant cette messe, prions Notre-Seigneur, Jésus et Maître, qu'Il façonne notre âme à sa convenance, que, par la réception de son Corps sacré, il fasse naître en nous ce besoin, cette nécessité vitale de rendre grâce pour tous les biens reçus de Lui afin que, comme ce lépreux de Samarie, nous puissions glorifier Dieu éternellement, pour les siècles des siècles.

Abbé Jehan-Aldric Rondot